

Liège, le mercredi 25 avril

Monsieur le Bourgmestre,

Nous avons été collectivement interpellés par différents habitants du quartier Sainte-Marguerite témoignant d'un sentiment d'insécurité suite à de la pratique de deal et de consommation de drogues en public. Comme habitants et bénévoles dans le quartier, cette interpellation s'ajoute à d'autres témoignages, notamment sur l'approche de certains jeunes du quartier par des plus âgés pour les faire entrer dans le deal. Vous-même avez déjà été sollicité il y a quelques mois pour réagir face à ces problèmes. Les réponses tardent à venir !

Sainte-Marguerite est un quartier qui vit grâce à ses écoles, à ses commerces et au terreau associatif qui demeure présent. Mais aujourd'hui, certains se sentent seuls face à des problématiques qui se développent.

La salle de consommation à moindre risque est une solution que vous essayez de mettre en place et elle devrait avoir un effet positif sur ce quartier. Néanmoins, les marchés illégaux se développent dans certains quartiers à cause de certaines caractéristiques urbaines, comme l'ont démontré différentes études :

- Les zones de transition, où les habitants restent peu longtemps, les populations ne s'installent pas durablement, ce qui ne facilite pas la cohésion sociale ;
- Les quartiers où la précarité nécessite un besoin de trouver des ressources financières, et, où le marché illégal des drogues est malheureusement une opportunité

Cette installation de groupes criminels plus ou moins organisés a souvent un coût important pour les quartiers populaires : stigmatisation, insécurité, overdoses, problèmes de santé, casier judiciaire, risque de désaffectation...

J'ai appris que vous aviez répondu aux habitants que la police agirait. Pour ma part, j'attire votre attention sur le fait que les marchés illégaux se déplacent effectivement quand ils sont mis sous pression policière, mais ils ne disparaissent pas. En revanche, une action politique utile serait de nous attaquer aux causes du deal : la cohésion du quartier. Différents acteurs du quartier sont en demande d'une action d'éducateurs de rue, ce qui n'existe pas à présent sur le quartier Sainte-Marguerite.

Notre question est donc la suivante :

- Quelles mesures envisagez-vous pour renforcer la cohésion sociale dans ce quartier ?

Nous vous remercions pour l'attention que vous porterez à cette interpellation et nous attendons vos réponses avec le plus vif intérêt,

Caroline Saal, Cheffe de groupe

Guy Krettels, conseiller communal